

Grand oral – la pratique des fondamentaux techniques

Le Plan National de Formation Grand oral a explicité l'ensemble des domaines constituant des *fondamentaux techniques* de cet oral, et de tous les oraux.

Comme pour l'enseignement explicite des caractéristiques de la langue de tous les jours, l'équipe pédagogique décide collégalement de la prise en charge des différentes composantes et compétences associées.

Fondamentaux techniques
Le para-verbal = la voix, hors transmission d'un sens ; la prosodie (débit, articulation, vitesse d'élocution, ton, intonation, accentuation, modulation, volume, caractère audible, voix adressée...) ⇒ rendre les émotions et les intentions de la parole plus intelligibles
Le non verbal : déplacements, posture, rapport à l'espace, langage du corps, expressions du visage... ⇒ permettre l'incarnation de la parole et l'engagement dans la parole ; favoriser chez l'auditoire, comme pour le para-verbal, empathie cognitive et empathie affective
Le corps : souffle, respiration, exercices physiques (assouplissements, marche...) ⇒ pas de parole incarnée sans travail sur le corps, « fondation de l'oral » (Cyril Delhay)
Le bien-être : confiance en soi, régulation des émotions, gestion du stress, sérénité, présence cognitive et psychique, attention, cohérence cardiaque... ⇒ pas de parole véritable si elle est entravée par la crainte, un sentiment de malaise, un manque de confiance en soi important

Propositions de mise en œuvre en classe, après répartition collégiale :

* quelle que soit la modalité pédagogique choisie, l'enjeu consiste à mettre en œuvre un travail *explicite* d'une ou plusieurs entrées (présentée comme tel, notée au tableau, prise en notes par les élèves, évaluée (bilan ou retour sur l'activité)...)

* **les grandes modalités pédagogiques possibles** :

- **une pratique « fil rouge »** (chronos & kairos) = travail d'une capacité précise *parallèlement* au scénario pédagogique ordinaire. L'activité fil rouge a le grand mérite d'être théoriquement compatible avec tout scénario pédagogique, de relever du *jeu*, d'installer des routines de travail, de ne pas « prendre » sur le temps du cours ; deux exemples simples : travail sur le volume des prises de parole pendant la séance ; décider que chaque prise de parole dure au moins 5 secondes ;

- un temps pour **une pratique ritualisée** (chronos) – *routine ou gammes*, qui parient sur la force de la pratique habituelle dans l'acquisition des fondamentaux techniques ; deux exemples : l'entrée en classe commence par un exercice bref de respiration lente ou d'échauffement de la voix ;

- **une pratique opportuniste** (kairos) – initialement, la séance ne prévoit pas le travail des fondamentaux techniques, mais le groupe classe en a besoin, pour réguler ses échanges, gagner en attention ou en concentration, gérer ses émotions...

- **un temps spécifique** (chronos), inclus dans la séance ou détaché d'elle, où travailler explicitement une des compétences visées. Ces temps spécifiques sont faciles à intégrer dans la séance si elle prévoit un objet oral propre à la discipline (compte rendu ; débat délibératif ou interprétatif...) ou le travail explicite de tout ou partie d'un des trois temps de l'oral certificatif.

N.B. tout ce qui relève du *jeu* et de l'*artifice* est à privilégier.